

dations; bien différent en cela, de celui d'une partie de la Nation, qui ne respiroit que vengeance, & qui se voit frustré dans l'attente où il étoit. On ne s'étendra pas davantage ici sur cette matière, afin d'en entamer d'autres. Mais on peut dire que l'envoi d'une Escadre en Amérique n'aura pas lieu.

II. Il y a maintenant quelque apparence à la réconciliation du Prince de Galles avec le Roi son pere. Le Chevalier Robert Walpole s'y employe, & l'on croit qu'il pourra bien réussir dans cette affaire, eu égard à son habileté. Par là nombre d'ennemis que ses faveurs lui ont suscités, se trouveroient déçus des esperances qu'ils avoient de le voir bientôt disgracié. Ce n'est pas, sans doute, sans son avis si S. A. R. a déclaré au Roi, comme on vient de l'apprendre, que la Princesse son Epouse étoit de nouveau enceinte. Elle lui en a donné part par une Lettre, dont les termes qui sont les plus soumis, pourront réparer la faute qu'elle a faite lors de la premiere grossesse de la Princesse.

III. Ce ne fut que le 10. Janvier que le Prince & la Princesse de Galles se rendirent du Palais de *Kew* à l'Hôtel de *Norfolk* situé sur la Place de St. James, pour y passer le reste de l'Hiver; mais la Princesse Auguste leur fille y est restée. Le 31. jour anniversaire de la naissance du Prince, L. A. R. retourneront au Palais qu'ils avoient quitté, mais seulement pour y célébrer ce jour, auquel on n'a rien remarqué de la pompe ordinaire, puisqu'il s'est passé sans éclat, & que le lendemain L. A. R. étoient de retour à leur Hôtel.

IV. Le Comte de Waldegrave, Ambassadeur du Roi en France, & Mrs. Martin Bladen & Jean Drummond qui ont assisté de la part de S. M. au Congrès jusqu'à présent infructueux d'Anvers, sont venus à Londres pour se trouver à l'ouverture du Parlement qui